



## Parler

### 1 L'âme du vin.

Quels sont les trois mots que vous associez le plus au vin ? Avec votre voisin(e), comparez vos réponses en justifiant votre choix.

la terre / la fête / l'élégance / la convivialité / l'ivresse / la cuisine / l'authenticité / le plaisir / le dégoût / l'alcoolisme / la tradition / la culture

## Comprendre

### 2 Goûtons voir...

1 Observez la publicité.

a Associez les éléments de l'image ou du texte à des mots de l'exercice 1. Justifiez votre choix.

b Repérez l'appellation du vin.

2 a Écoutez l'enregistrement et indiquez : 

1 dans quelle ville et à quelle occasion cet enregistrement a été effectué ; 2 depuis quand l'événement évoqué existe ; 3 l'élément qui montre que cet événement est réglementé.

b Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez ce qui caractérise : 

1 l'arrivée du beaujolais nouveau ; 2 le vin lui-même.

### 3 Maudit vin !

1 Lisez l'article et relevez :

a le jour de l'arrivée du beaujolais nouveau ;  
b quels sont, parmi les mots de l'exercice 1, ceux qui résument le mieux l'opinion de l'auteur sur ce vin ;  
c les termes ou les expressions que celui-ci utilise pour décrire : 1 sa couleur ; 2 son goût ;

3 sa composition ; 4 son caractère ; 5 son appartenance sociale ; 6 sa renommée.

2 Lisez à nouveau l'article et repérez les mots et les expressions qui désignent les ennemis du beaujolais ou qui y font référence. Puis, classez-les selon leur nature grammaticale.

3 Résumez oralement ce que l'auteur pense des ennemis du beaujolais et des critiques que ceux-ci formulent.



DÈS QU'ON LE VERSAIT, ON LE DEVINAIT  
FRANC ET FRUITÉ COMME UN JOUR DE FÊTE  
SUR LES PLACES DE SES VILLAGES.

Vous venez de découvrir un Beaujolais Villages 2011.

**RETROUVEZ  
LES BEAUJOLAIS VILLAGES**

BEAUJOLAIS - BEAUJOLAIS VILLAGES - BROS  
CHENAS - CHIRIVILLES - CÔTE DE BROS  
FLEURIE - JULIENAS - MOULINE À VIN  
MORGON - REGNIE - SAINT-AMOUR

L'ABS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

© photo UVB

## GRAMMAIRE

### Les procédés de substitution

Pour éviter les répétitions et permettre de maintenir le lien entre les différentes phrases d'un texte, il est nécessaire d'utiliser des termes de substitution :

#### • Lexicaux

On utilise alors un synonyme, un mot de sens plus général ou une métaphore :

*J'ai fait la tournée des cafés et j'en suis à mon troisième beaujolais nouveau : c'est dans le bistrot précédent que j'ai bu le meilleur.*

#### • Grammaticaux

Il existe pour cela différents moyens :

– les pronoms personnels sujets ou compléments  
*Le Progrès a obtenu une dérogation. Elle est unique : ils l'ont d'ailleurs eue difficilement.*

## S'entraîner

### 4 La route des vins.

1 Lisez le témoignage et relevez tous les mots qui désignent le vin.

Si la simple idée d'ouvrir une bonne bouteille suffit à me rendre heureux, c'est quand même le bordeaux que je préfère... Oh, je sais qu'il en existe d'autres, de grands millésimes même ! Mais rien n'égale le rouge ou le blanc de la région. À mon avis, c'est dans le Bordelais qu'on trouve les plus grands crus.

2 Distinguez les noms des autres moyens de substitution relevés et indiquez pour chacun d'eux à quoi il fait référence.

► Exemple : le millésime → référence à l'année.

### 5 Un nom évocateur.

Complétez les phrases ci-dessous à l'aide des mots suivants : *la sienne, il, ceux, son, le, ce rouge-là, ses, des autres, qui* (2 fois) et *cépage*.

Le beaujolais reste un vin atypique ; ... nom et ... de ... dix crus, comme le Morgon ou le Saint-Amour, évoquent pour moi le plaisir et la fête. Déjà, quand on ... verse dans les verres, on sent que ... est très différent ... : ... a une couleur ... est vraiment ... et ... ne ressemble à aucun autre ... .

## Vin de fête par Bernard Pivot

Le beaujolais subit le destin de ces écrivains qui, encensés à leurs débuts, se retrouvent dédaignés par ceux-là même qui ont contribué à établir un succès qui les insupporte d'autant plus qu'il perdure. Jamais le beaujolais – surtout le nouveau, le primeur – n'a été autant et si sauvagement attaqué, alors qu'il est connu, bu et apprécié jusqu'à Tokyo, Vancouver, Johannesburg et Oulan-Bator.

Qu'un vin de soif, de comptoir, de bistrot, de guinguette, de jeu de boules, de copains, de famille, ait conquis le monde et soit l'objet d'une

fête presque universelle le troisième jeudi de novembre, a de quoi étonner. Mais c'est précisément parce que c'est un vin populaire, sans quartiers de noblesse, sans châteaux, sans savant assemblage, qui sort tout rouge, tout fruité du pressoir pour se jeter dans la gueule des peuples en liesse, qu'il connaît cette faveur exceptionnelle. C'est parce qu'il n'a d'autres prétentions que sa jeunesse et sa gaieté qu'il plaît tant.

Mais de vieux bougons, de jeunes prétentieux du journalisme, des sommeliers qui ne consentent qu'à s'exprimer

sur du haut de gamme, tous n'ayant pas ou plus le sens de la fête, le goût des choses simples, le plaisir de la bonne franquette, crient à la duperie ou au scandale. On voit bien ce qui les fait se gratter jusqu'au sang : la différence entre la qualité du beaujolais et sa renommée. Ils voudraient, gens de principe et de morale, que le succès d'un vin soit à proportion de son mérite. De son vieillissement. Et de sa rareté.

Cela rappelle certains critiques littéraires qui, autrefois, soutenaient que les romans de Georges Simenon ne pouvaient être

ni bons ni respectables, puisqu'il les écrivait en onze jours. Comparé à Proust, à Malraux, à Camus... La désinvolture de l'un, l'application des autres... Sauf que Simenon n'a jamais prétendu se comparer à Proust, à Malraux ou à Camus, de même qu'il n'est jamais venu à l'esprit du beaujolais de convoiter une place à la table des grands bordeaux et des grands bourgognes. On n'est pas et on ne sera jamais dans la même histoire, le même monde, la même culture, la même économie, la même réputation...

Senso, n° 11, septembre-octobre 2003.

### – les pronoms relatifs

*C'est un moment magique qu'on n'échangerait pour rien au monde.*

### – les adjectifs possessifs et démonstratifs placés devant un nom de reprise

*Il y a juste quelques invités et Frédéric fait partie de ces privilégiés : il vient de recevoir son invitation.*

### – les pronoms possessifs et démonstratifs

*Tous nos clients ont reçu leurs bouteilles ce matin. Ceux qui n'ont pas encore eu les leurs devraient recevoir tout ça dans l'après-midi.*

### – les pronoms indéfinis

*Les vieux bougons n'acceptent pas la désinvolture de l'un face à l'application des autres.*

## Écrire

### 6 J'y étais !

En voyage en France pendant le mois de novembre, vous avez été invité(e) à fêter l'arrivée du beaujolais nouveau dans un bistrot. Enthousiasmé(e) par cette fête, vous écrivez une lettre le lendemain à un(e) ami(e) pour lui raconter le principe de cette soirée et lui faire découvrir ce vin un peu particulier.



## Comprendre

### 1 Tout fout le camp...

1 Lisez le titre de l'article. Imaginez :

a à qui s'adresse cet ordre et par qui il est formulé ; b quel est le sujet de l'article.

2 Lisez l'article et repérez ce qui a changé entre la génération de Philippe et celle de ses parents concernant :

a les horaires et la durée des repas ; b les règles à respecter, à table ; c l'organisation des pièces dans la maison.

### 2 ... ou presque.

1 Écoutez l'enregistrement et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses. 

Aujourd'hui...

a Les restaurateurs doivent faire preuve face aux désirs des consommateurs b Les codes vestimentaires restent toujours aussi stricts, dans Les grands restaurants. c Les comportements varient selon le type de repas et le lieu où l'on se trouve. d L'appartenance sociale n'a plus aucune incidence sur l'alimentation. e Les horaires de repas sont le reflet de la hiérarchie sociale existante.

2 a Lisez la transcription de l'enregistrement, p. 154, et repérez les énoncés qui répondent aux questions suivantes.

1 La façon de se comporter à table est-elle toujours, même aujourd'hui, l'expression des grands principes d'une société ? 2 En matière d'alimentation, les différences sociales restent-elles aussi marquées que jadis ?

b Observez vos réponses et indiquez quels termes utilise le journaliste pour :

1 insister sur un élément de l'énoncé ; 2 exprimer un jugement par rapport à ce qu'il dit.

3 Lisez à nouveau la transcription.

a Relevez les mots ou les expressions qui structurent la chronique de manière logique.

b Classez-les selon qu'ils permettent :

1 de résumer une idée en quelques mots ; 2 d'ajouter un argument ; 3 d'exposer une conséquence ; 4 d'apporter une preuve ; 5 d'exprimer une idée opposée ; 6 de conclure.

## « Tiens-toi bien à table ! »

Ce leitmotiv qui scandait les repas en famille serait-il en train de disparaître à cause du bouleversement des habitudes alimentaires des Français ? Pas si sûr.

Il est impossible d'y déroger. Quand Philippe était enfant, il y a une vingtaine d'années, la vie de famille s'organisait autour du repas. C'était un rendez-vous quotidien et immuable. Une institution. Il avait lieu à heure fixe, les enfants devaient se tenir droit sur leurs chaises, les plats suivaient un ordre précis, et personne ne commençait à manger avant la mère. Tradition transmise de génération en génération.

Cet héritage, Philippe, aujourd'hui âgé de 34 ans, chef d'entreprise à Paris et père de trois enfants, ne le conteste pas. Il garde même la nostalgie de ces « rendez-vous », comme il dit, autour de la table commune ; il est ravi, d'ailleurs, de les retrouver. À ses enfants il enseigne les manières que ses parents lui avaient apprises et qu'eux-mêmes tenaient de leurs

## GRAMMAIRE

### Construire et nuancer un discours

• **Les articulateurs** permettent de hiérarchiser les faits et les idées, selon ce que l'on souhaite exprimer :

- *en effet* ou *d'ailleurs* permettent d'apporter une preuve ou d'illustrer une idée ;
- *de plus* ou *en outre* servent à apporter un argument supplémentaire ;
- *alors* ou *donc* amènent une conséquence ;
- *au contraire* permet d'exprimer une idée opposée ;
- *bref* ou *en résumé* reprennent une idée en quelques mots ;
- *finalement* ou *en définitive* servent à conclure.

• **Les adverbes de modalité** permettent de manifester le point de vue :

– *évidemment, heureusement, bien sûr, hélas, naturellement, bizarrement, vraiment* permettent d'exprimer un jugement :

*Le savoir-vivre n'est hélas plus ce qu'il était !*

– *surtout, même, notamment, plutôt* servent à apporter une précision ou à insister sur un point particulier :

*Les habitudes alimentaires ont beaucoup changé, notamment chez les jeunes.*



Félix Vallotton, *Le Dîner, effet de lampe* (1899).

petite pièce du fond au salon, en fabriquant un bar à l'américaine. Jeunes cadres urbains tendance « bobo<sup>2</sup> », Philippe et Caroline sont des pionniers. Isolés ? Non. Certes, le baromètre du Credoc, l'observatoire des conditions de vie en France, sur les

parents... Ne pas parler la bouche pleine. Ne pas mettre les coudes sur la table. Terminer son assiette. Bien tenir son couteau, etc. Mais l'eau a coulé sous les ponts<sup>1</sup>... Disons-le ainsi.

« *Le repas n'est plus pour nous un moment à part, explique Philippe. Nous vivons sur des rythmes différents. Les enfants sont encore petits, ils dînent tôt, je ne rentre jamais avant 22 heures. Avec Caroline, généralement, nous grignotons debout, en discutant, dans la cuisine.* » Cette évolution des mœurs, elle transparaît dans la toponymie même des lieux. Chez les parents de Philippe, la salle à manger occupe une position centrale. Dans l'appartement qu'il vient d'acheter, le jeune couple a rapatrié la cuisine d'une

comportements alimentaires de 1988 à 1997 concluait que « *le repas traditionnel se porte encore bien* ». Mais demain ? La durée moyenne des repas était d'une heure trente-huit minutes il y a vingt ans, elle est de trente-huit minutes aujourd'hui, soit une heure de perdue. Et les habitudes changent vite. « *Les pratiques d'alimentation sont de moins en moins liées à la tradition, de plus en plus rationnelles et choisies*, observe le sociologue urbain François Ascher. *Avec le micro-ondes et le congélateur, en famille, désormais, chacun peut manger ce qu'il veut, où il veut, comme il veut.* »

Jérôme Cordelier © *Le Point*, n° 1545, 25/04/02.

1. Les temps ont changé. 2. Bourgeois bohèmes.

## S'entraîner

### 3 Le bottin mondain.

Complétez le texte à l'aide des mots suivants : *en outre, bref, au contraire, en effet et donc.*

Un dîner est en principe un moment agréable que la mauvaise tenue d'un invité peut transformer en spectacle d'horreur. Il est ... indispensable de respecter un certain nombre de règles pour être agréable à ses voisins. Commencez par vous tenir bien droit sur votre chaise : ..., le fait de se balancer ou de rester avachi est extrêmement impoli. ..., il est essentiel d'attendre que la maîtresse de maison ait commencé à manger pour commencer soi-même.

Ne croyez pas ceux qui vous disent qu'il faut essuyer son assiette avec le pain, pour montrer que l'on a aimé le plat. ..., cette attitude vous fera passer pour un convive d'une rare impolitesse. ..., n'oubliez jamais que votre comportement à table en dit beaucoup sur vous !

### 4 Parole d'experts.

Vous êtes interviewé(e), à la radio, sur le comportement alimentaire des Français. Répondez aux questions qui vous sont posées en utilisant un adverbe de modalité.

► **Exemple** : *Vous croyez que les habitudes alimentaires sont un révélateur social important ?*  
→ *Oui, je crois vraiment que c'est le cas car on passe de treize à dix-sept ans de notre vie à table.*

1 Les comportements alimentaires ont-ils beaucoup changé en vingt ans ? 2 Est-ce qu'on observe ce phénomène dans toutes les classes sociales ? 3 Le dîner reste-t-il comme autrefois un rendez-vous quotidien important ? 4 Est-ce vrai que les horaires de repas varient selon les postes dans l'entreprise ?

## Parler

### 5 À vous !

Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Quelles sont, à table, les règles que vos parents vous ont inculquées ? Les avez-vous conservées ? 2 Avez-vous transmis ou transmettriez-vous les mêmes règles à vos enfants ? 3 Les repas étaient-ils ou sont-ils encore, dans votre famille, un moment privilégié ? 4 Quels sont, en général, vos horaires de repas ? Combien de temps consacrez-vous aux repas ? 5 Quel est pour vous le repas le plus important de la journée ? Pourquoi ? 6 Observe-t-on dans votre pays, comme en France, une évolution des pratiques alimentaires ?